Dans la 7ème Circonscription

nous voulons :

UNE AUTRE CONCEPTION DU TOURISME

Pour accueillir des touristes en quête d'un milieu naturel, on urbanise le littoral !

La multiplication des résidences secondaires et des équipements lourds pour 2 mois par an stérilise des centaines d'hectares de terre, encourage la spéculation foncière, déséquilibre le cadre de vie et l'économie de la région. Il faut favoriser les formes de tourisme léger plus respectueux de l'environnement et de la population locale.

LA FIN DE LA DESTRUCTION DES ZONES HUMIDES

Qu'adviendra-t-il des marais de Donges, de Brière, du Brivet enclavés dans la future zone industrielle de la Loire ?

Qu'adviendra-t-il des marais de la Vilaine ?

Les marais salants de Batz, de Mesquer sont autant de zones nécessaires à la richesse de notre région. Elles font vivre 250 familles, elles contribuent à l'équilibre écologique entre la terre et l'océan. Sait-on que ces marais enrichissent en sels minéraux une zone de 400 km de côte!

Seuls les paludiers et les aquaculteurs peuvent conserver cet ensemble. Ils doivent rester les gestionnaires du marais.

LA PRÉSERVATION DE LA MER

Le milieu marin est indispensable à notre vie, à notre économie.

Des quantités gigantesques d'hydrocarbures, de produits chimiques et bientôt de produits radioactifs sillonnent les mers. Elles représentent une menace permanente pour le milieu marin et pour notre littoral. Seule une autre politique de consommation énergétique pourrait nous dispenser du recours à de tels transports.

Les techniques de pêche qui n'appauvrissent pas les ressources de la mer doivent être encouragées. Le système de commercialisation du poisson doit être modifié pour éviter la destruction des espèces.

UNE AGRICULTURE LIBÉRÉE DU PRODUCTIVISME

En économie de surproduction, les prix payés aux producteurs ne cessent de baisser. Ceux-ci sont continuellement obligés d'agrandir leur exploitation, au détriment de la qualité des produits et de leur pouvoir d'achat.

Les structures administratives et bancaires ne doivent plus être un frein aux initiatives vers une agriculture nouvelle, plus diversifiée, plus économe en énergie et en engrais.

UNE AUTRE POLITIQUE DE L'ÉNERGIE

Nous nous opposons aux mines d'uranium, premier maillon de la chaîne qui aboutit aux centrales électronucléaires.

Au Pellerin comme ailleurs, nous refusons ces centrales mises au service du gigantisme industriel

Plutôt que d'investir toujours dans une plus grande production d'énergie, exigeons les moyens de vivre avec moins d'énergie (économies, transports collectifs, fabrications durables, recyclages...), alors les énergies renouvelables nous suffiront.

Les techniques hydrauliques, éoliennes, solaires, l'utilisation de la biomasse sont très largement utilisables dans notre région. Elles permettront la mise en place d'une industrie décentralisée en petites unités locales et autogérées : une des réponses possibles au problème du chômage.

Nous exigeons donc le transfert des budgets actuels investis dans le nucléaire vers des projets héliotechniques décentralisés.

POURQUOI UNE CANDIDATURE ECOLOGISTE

Parce que le changement de majorité présidentielle n'a pas éliminé l'exploitation de notre région par les affairistes et leurs politiciens.

Parce que le Parti Socialiste a choisi la relance des formes de production et de consommation classiques. Les choix techniques actuels seront bientôt irréversibles. Nous serons condamnés à la destruction des ressources et des équilibres naturels. L'homme ne peut se permettre de les détruire sous peine de se détruire lui-même.

Nous devons rester mobilisés et actifs.

SOUTENEZ LES GROUPES, LES ASSOCIATIONS EN LUTTE.
VOTEZ POUR LES IDEES ÉCOLOGISTES.
CHOISISSEZ L'ÉCOLOGIE DES AUJOURD'HUI.

Pour les écologistes de la région,

Joël MOTREFF

Bernard COURBOT

Atelier Jean-Marie PIERRE - 44510 Le Pouliguen

Sciences Po / fonds CEVIPOF

AUJOURD'HUI L'ÉCOLOGIE

Plus d'un million de Français ont voté pour Brice Lalonde le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

vers l'économie post-industrielle

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie « post-industrielle » qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battront pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le « productivisme » : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux ; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.

vers la démocratie du quotidien

La Ve République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battront pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations.

vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

CHOISIR L'ÉCOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR,
C'EST AFFIRMER SA LIBERTÉ
FACE À L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE

le 14 juin,
VOTONS LIBRE

CHOISISSONS L'ÉCOLOGIE

Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour.
A chaque citoyen de se déterminer librement.

Sciences Po / fonds CEVIPOF